



Le cinéaste Jacques Doillon, auteur du *Petit Criminel* et de *Ponette*, présente cette semaine son dernier-né, *Carrément à l'ouest*, à l'occasion du FCMM.

Page B 8

CARTE
B

LE DEVOIR

ÉCONOMIE



Claude Chiasson

Oiseaux de malheur

Les temps sont difficiles à la Bourse et sur le plan de l'économie. Et, en ces temps difficiles, le pessimisme règne dans les journaux et autres médias. Certains investisseurs — les *bears* dit-on en jargon financier, s'y entendent pour nourrir ce pessimisme. Parmi ceux-là, il y a de grands noms. Stephen Jarislowsky est l'un d'eux. Un investisseur de calibre, d'un jugement implacable, mais aussi avec un fort penchant pour l'extrême prudence. A un point tel que le pessimisme est devenu chez lui une seconde nature. Un état fort compréhensible car cet homme et son équipe sont en quelque sorte les gardiens de la fortune des grandes caisses de retraite canadiennes. Un état aussi qui l'a très bien servi puisqu'il l'a conduit à axer ses placements dans les entreprises dominant leur industrie sur le plan international, les Exxon Mobil, Coca-Cola, Philip Morris et General Electric de ce monde. Une approche qui se justifie certainement quand il s'agit de bâtir ce que j'appelle le cœur (la partie forte) de son portefeuille d'actions.

Une approche qui se comprend également quand elle vient d'un homme qui, au début des années 90, qualifiait le Canada de pays en quasi-faillite et qui, par conséquent, recommandait à ses clients de la gestion privée d'investir essentiellement à l'étranger. Encore-là, une position défendable dans le contexte qui prévalait durant ces années.

Sauf que le temps ne lui a pas toujours donné raison. Nos gouvernements sont parvenus à redresser leur situation financière et, finalement, à sortir de l'impasse notre économie. Et il reste que plusieurs de nos grandes entreprises canadiennes ont bien fait durant cette période. Qu'on pense à Bombardier, à BCE, aux grandes banques, à Imasco (la compagnie a été privatisée par la compagnie mère anglaise), Compagnie pétrolière Impériale ltée, etc.

Les placements à risque plus élevés ont aussi leur raison d'être

Extrême prudence qui pousse Stephen Jarislowsky à ne considérer que les grandes entreprises, dis-je. Sauf que ce n'est pas par cette approche que les Québécois sont parvenus à créer chez eux une industrie de la biotechnologie en pleine effervescence. Ni par cette approche que les Canadiens ont pu donner naissance à un Nortel qui, malgré la débâcle de son titre, s'avère aujourd'hui un équipementier de premier ordre sur la scène internationale. Pour en arriver à cela, il a bien fallu que des investisseurs canadiens acceptent de consacrer une portion de leur capital à des placements à risque plus élevé. C'est grâce à ces investisseurs canadiens et américains que les nouvelles technologies sont en train de bouleverser nos modes de production, de distribution et de communication. Des nouvelles technologies qui n'inspirent guère un Stephen Jarislowsky qui affirme dans les pages mêmes de ce journal qu'il était un dinosaure trop vieux pour comprendre la nouvelle économie (qui repose sur les nouvelles technologies) ou encore qu'il n'investit que dans les entreprises bien établies et non celles peut-être en devenir. Mais, dois-je lui rappeler, des dinosaures aussi disparaîtront à cause de ces nouvelles technologies. On n'a qu'à penser à Xerox dont les photocopieurs sont de moins en moins vendus car, à cause du micro-ordinateur, les gens impriment plus qu'ils ne photocopient. Ou encore à Polaroid qui vient de se placer sous la protection de la loi des faillites, victime de la popularité grandissante des appareils photo numériques.

Des entreprises de l'industrie des pâtes et papiers aussi pourraient à terme subir le même sort. Pour l'instant, les gens conservent leurs anciennes habitudes, celles de lire les nouvelles dans les journaux ou encore d'imprimer un document de 100 pages pour n'en lire que quelques-unes. Pourtant, ils pourraient faire tout aussi bien en lisant leurs informations à l'écran de l'ordinateur et en n'imprimant que l'essentiel, réduisant ainsi sensiblement leur consommation de papier et épargnant du coup nos forêts.

Même chose pour les grandes firmes de production et de distribution de films et de chansons telle que Viendi. Elles ont peut-être tué Napster, mais pas le phénomène en soi.

Tout cela pour dire que l'univers de placement comporte plusieurs volets. Et que des investisseurs ayant accepté de participer à la nouvelle économie ont très bien tiré leurs marrons du feu durant les années 90.

Tout cela pour dire également qu'il ne faut pas nourrir un pessimisme à tout rompre comme l'ont fait récemment M. Jarislowsky et le renommé Warren Buffet (il prévoit sept à huit années de vaches maigres, semble-t-il). Certes, ralentissement économique il y a. Mais, jusqu'aux fameux événements du 11 septembre, l'économie nord-américaine n'était pas en récession. Et, avec les baisses importantes de taux et les politiques fiscales fort stimulantes de nos gouvernements, notre économie a toutes les chances voulues pour survivre dans un premier temps à l'onde de choc fort importante provoquée par l'attaque des terroristes et, dans un second temps, pour renouer avec la croissance.

Manque à gagner de 375 millions dans l'industrie touristique



OLIVIER ZUIDA LE DEVOIR

Tourisme-Québec entend convaincre Américains et Français que le Québec est la destination hivernale par excellence.

Québec contre-attaque

Pour contrer l'effet des attentats du 11 septembre, Richard Legendre consacrera 15 millions à la promotion de la saison touristique hivernale

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Les actes terroristes du 11 septembre aux États-Unis pourraient entraîner un manque à gagner de 375 millions pour l'industrie touristique québécoise dans la seule période allant de ces événements à la fin de 2001. Dans un effort pour contrer cette ten-

dance, le gouvernement du Québec consacrera un budget record de 15 millions, soit six millions de plus que l'an passé, à ses campagnes promotionnelles hivernales 2001-2002.

En outre, Richard Legendre, le ministre délégué au Tourisme, a mis sur pied un comité composé de représentants de l'industrie, pour le conseiller de semaine en semaine sur les stratégies à établir et les mesures à

prendre selon l'évolution du marché qui, pour l'instant, demeure imprévisible. Car après l'hiver viendra la saison estivale qui normalement génère 50 % des revenus touristiques sur l'ensemble de l'année.

L'offensive médiatique se fera surtout sur les grandes chaînes télé aux États-Unis et en Ontario

VOIR PAGE B 4: TOURISME

Entrevue avec Sherry Cooper

L'économie est déjà en récession

Les six prochains mois seront désastreux pour l'économie canadienne, mais la reprise sera de retour vers le milieu de 2002. Voilà le constat qu'a fait l'économiste en chef de BMO Nesbitt Burns et vice-présidente de la Banque de Montréal, Sherry Cooper, à la suite des attentats du 11 septembre.

RENÉ LEWANDOWSKI
LE DEVOIR

«C'est clair, nous sommes déjà en récession, mais la croissance devrait être plus prononcée l'an prochain une fois la tempête passée. De 3 % à 4 % pour les neuf derniers mois», anticipe-t-elle.

Mme Cooper faisait la tournée des médias montréalais la semaine dernière pour faire la promotion de son dernier livre, *Ride The Wave*.

Selon elle, les attentats terroristes du 11 septembre ont eu un impact considérable sur l'économie nord-américaine. «Des événements comme ceux-là sont suffisants pour ébranler une économie, dit-elle. Alors imaginez les dégâts sur une économie qui était déjà au ralenti.»

Sherry Cooper estime que les attentats ont eu pour effet d'ébranler la confiance des consommateurs. «La panique est palpable, dit-elle. Les gens sont ravis devant leur téléviseur et leurs déci-

sions d'achat sont remises à plus tard.»

Elle soutient également que les terroristes étaient très bien préparés pour commettre leur crime. Et qu'ils ont choisi leur moment: tout juste après le congé estival pour s'assurer qu'il y aurait un maximum de personnes dans les buildings du World Trade Center. Les terroristes savaient aussi que l'économie américaine connaissait un ralentissement. «Si les attentats avaient eu lieu en 1999, on serait passé d'une économie en croissance à un ralentissement. Aujourd'hui, on est passé d'un ralentissement à une récession.»

A long terme, toutefois, ces tragiques événements auront peu d'impact sur «la période économique la plus turbulente dans l'histoire de l'humanité». Dans son livre, Mme Cooper explique comment les cycles économiques d'hier ont été remplacés par de véritables montagnes russes.



BANQUE DE MONTRÉAL
Sherry Cooper

ROLEX

Day-Date
en or 18 carats

CHÂTEAU D'IVOIRE
Depuis 1978

Vente et service technique

2020 rue de la Montagne, juste au nord de Maisonneuve • 845-4651

VOIR PAGE B 4: COOPER

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote; la action assujetties à des règlements spéciaux; p ou q = actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; v = unité de capital-action; vv = dividende variable; wt ou w = bon souscription (warrant); z = lot-brut.

LES COTES

TORONTO		NEW YORK	
TSE 300	Dow Jones		
6355,63	-75,40	9347,62	+3,46
DOLLAR		OR	
1 \$ canadien	à New York		
64,17 ¢ us	+0,20	282,10 \$ us	-2,80

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0,1615	Inde (roupie)	0,0342
Allemagne (mark)	0,7451	Indonésie (roupie)	0,0001
Arabie saoudite (riyal)	0,4317	Irlande (livre)	1,2564
Australie (dollar)	0,8297	Israël (shekel)	0,3728
Bahamas (dollar)	1,5766	Italie (lire)	0,0007
Barbade (dollar)	0,8142	Jamaïque (dollar)	0,0371
Belgique (franc)	0,03598	Japon (yen)	0,0128
Bermudes (dollar)	1,5766	Liban (livre)	0,0010
Brazil (real)	0,5774	Mexique (peso)	0,1795
Caribbes (dollar)	0,6093	Pays-Bas (florin)	0,6932
Chili (peso)	0,02225	Philippines (peso)	0,0310
Chine (renminbi)	0,1349	Pologne (zloty)	0,3821
Corée (won)	0,001245	Portugal (escudo)	0,0073
Egypte (livre)	0,3785	Rép. dominicaine (peso)	0,0978
Espagne (peseta)	0,00864	Rép. tchèque (couronne)	0,3436
Etats-Unis (dollar)	1,5583	Royaume-Uni (livre)	0,7299
Europe (euro)	1,4136	Russie (rouble)	0,0444
Finlande (mark)	0,2463	Singapour (dollar)	0,8823
France (franc)	0,2233	Suisse (franc)	0,8857
Grèce (drachme)	0,004393	Taiwan (dollar)	0,0485
Hong Kong (dollar)	0,2060	Ukraine (hryvna)	0,2999
Hongrie (forint)	0,00573	Venezuela (bolivar)	0,0021

COUP D'ŒIL

BOURSE DE TORONTO TSE 300 (X-TT TSE)

250 Jours

Nov	Déc	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	Jui	Aug	Sep	O
											15 Oct 6955,63

La Bourse de Toronto

TSE 35	33062	472,72	-5,33	-1
TSE 100	58129	423,34	-4,85	-1
TSE 200	19516	426,65	-2,61	-0
TSE 300	77646	6955,63	-75,40	-4
Institutions financières	11667	12026,65	-108,95	-1
Mines et métaux	3762	3506,60	-43,64	-1
Pétrolières	14394	9049,66	-202,84	-1
Industrielles	21604	3104,69	-46,56	-1
Aérifères	3770	5010,99	-73,31	-1
Pâtes et papiers	2021	4346,80	+12,77	0
Consommation	2981	16002,94	-133,29	-1
Immobilisières	1166	2500,06	-36,16	-1
Transport	2902	5737,99	+25,64	0
Pipelines	1439	6889,83	-23,41	-0
Services publics	4508	11856,18	-35,86	-0
Communications	2770	15455,23	-74,21	-0
Ventes au détail	4057	5905,50	-3,69	-0
Sociétés de gestion	595	12335,14	-30,26	-0

Canadian Venture

Indice Composé	29290	2874,88	-4,75	-0
----------------	-------	---------	-------	----

Le Marché Américain

30 Industrielles	199963	9347,62	+3,46	0
20 Transports	12810	2263,26	+28,53	1
15 Services publics	20279	313,76	-2,42	-0
65 Dow Jones Composé	233053	2723,69	+2,92	0
Composite NYSE	*	561,82	-0,16	-0
Indice AMEX	*	823,60	-3,73	-0
S&P 500	*	1089,98	-1,67	-0
NASDAQ	*	1696,31	-7,09	-0

Les plus actifs de Toronto

Compagnies	VOLUME (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Vari- ation (%)
NEXUS GRP INTL	16295	0,28	0,21	0,22	-	-
NORTEL NETWORKS	8467	9,29	8,82	9,20	-0,07	-0,75
CDN HUNTER	4018	52,22	52,11	52,18	+0,03	+0,06
RIO ALTO EXPLOR	3405	24,90	22,85	22,99	-1,56	-6,25
REVENUE	2716	3,36	3,20	3,20	-0,20	-6,06
BK OF NOVA SCOTIA	2542	45,90	44,91	45,02	-0,14	-0,30
BOMBARDIER INC B	2407	13,03	12,57	12,70	-0,38	-2,91
ROYAL BANK OF CANADA	514	37,00	45,46	46,00	-0,19	-0,41
TOR BK	1523	37,00	36,63	36,75	-0,25	-0,68
PANCAN ENERGY CP	1379	43,50	42,11	42,20	-1,30	-2,99

Les plus actifs du Canadian Venture

Compagnies	VOLUME (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Vari- ation (%)
ROCKY OLD MAN	2000	0,00	0,00	0,20	-	-
PELMAR RES INC	1135	0,10	0,08	0,10	-	-
PO	652	0,21	0,16	0,20	-0,01	-0,47
GENOIL INC	617	0,32	0,29	0,32	+0,03	+1,56
SAMEX MINING CP	600	0,11	0,08	0,10	+0,02	+2,22
CDN IMPERIAL	597	0,89	0,75	0,87	-0,06	-6,67
STONEPOINT GRP	530	0,30	0,25	0,25	-0,01	-3,33
INTL PIREN INTL	514	0,34	0,33	0,33	+0,01	+2,94
NEXMEDIA TECHNO	427	0,04	0,03	0,04	-0,01	-2,44
INTL BROOKS PETR	423	0,45	0,39	0,43	+0,04	+9,30

Decision+

Pour des cotes interactives
en temps réel

Téléphone: (514) 392-1366 • Sans frais: 1-877-392-1366

www.decisionplus.com

LA CHRONIQUE

Vos placements

avec
Claude Chiasson

Les mardi et samedi dans **LE DEVOIR**

ÉCONOMIE

Entrevue avec l'économiste François Bourguignon

La mondialisation n'est pas la mère de tous les maux

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

François Bourguignon s'inscrit en faux contre cet argumentaire voulant que la mondialisation soit source d'accroissement des inégalités entre riches et pauvres, entre nord et sud, et au sein même des pays.

«Selon le résultat de mes études, il n'y a pas eu d'augmentation nette des inégalités au cours des deux dernières décennies, soit au cours de cette période où l'effet de la mondialisation a été plus marqué. Quant à l'augmentation des inégalités à l'intérieur des pays, je ne suis pas certain qu'il faille mettre cela sur le compte de la mondialisation. Ces inégalités internes tradiraient plutôt un mécanisme de redistribution de la richesse déficient, voire inexistant.

Sur une plus longue période, sur 30 voire 50 ans, peut-être pouvons nous observer un accroissement des inégalités entre riches et pauvres «mais on ne peut pas dire qu'il y a eu appauvrissement de la planète». Si les riches sont plus riches, les pauvres sont moins pauvres. «La proportion de pauvres a décliné de façon considérable. Mais compte tenu de la progression de la population mondiale, le nombre de pauvres a stagné». L'économiste chiffre à 1,3 milliard le nombre de personnes vivant sous des limites extrêmes de pauvreté.

François Bourguignon est professeur d'économie à l'École des hautes études en sciences sociales, de Paris, et éditeur de la *World Bank Economic Review*. Il est également consultant pour la

Banque mondiale, pour l'ONU, pour l'OCDE, pour la Commission européenne et pour l'Organisation internationale du travail. Ses travaux ont porté sur la répartition des revenus, les problèmes des inégalités et de la pauvreté, sur le développement économique et la fiscalité des particuliers et des ménages.

L'économiste prend donc avec circonspection les dénonciations des anti-mondialistes autour d'une progression notoire des inégalités mondiales sous-jacentes. Il parle également du mouvement anti-mondialisation comme étant composé de forces aux points de vue et aux dimensions différentes, dont certaines œuvrent pour un groupe de population que l'on retrouve particulièrement dans les pays riches. Il pense à ces préoccupations découlant de la présence d'une main-d'œuvre dite à bon marché dans les pays du sud. «L'on parle, ici, d'un jeu complexe. Mais, derrière les mouvements anti-mondialisation, se profilent des protectionnistes cherchant à

Si les riches sont plus riches, les pauvres sont moins pauvres

garder des avantages pour eux. On retrouve un certain nationalisme centré sur le sort des gens en place. Cela va à l'encontre de l'intérêt tant des pays en voie de développement que des économies développées.»

M. Bourguignon rejoint cependant les craintes des anti-mondialisation soulevant un écart de développement. «C'est un problème pour la stabilité du monde. Il est important d'enrayer ce genre d'inégalités». Il voit toutefois des signes encourageants ou optimistes dans l'évolution, somme toute récente, de ces déséquilibres. Il s'inspire, en cela, du cheminement observé en Asie

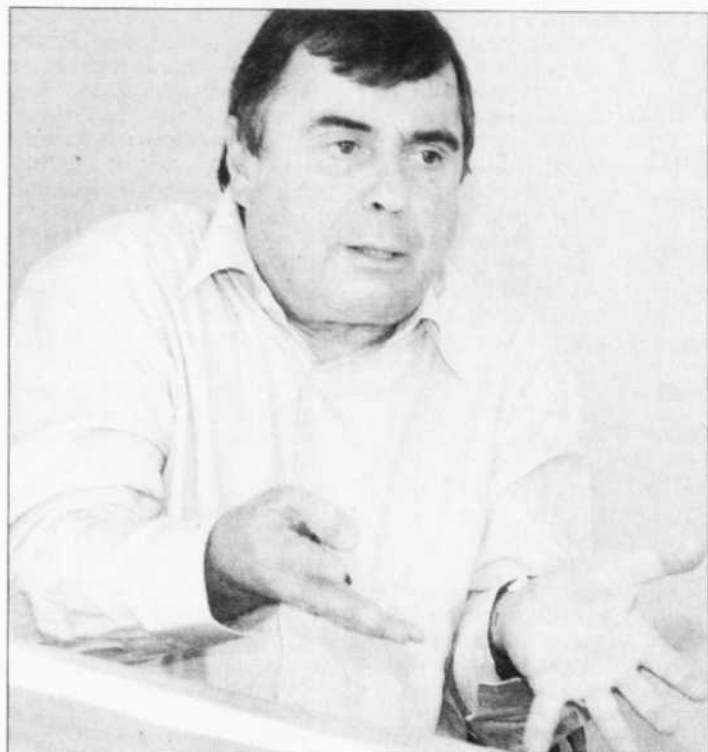
du sud-est, en Chine et en Inde. «C'est extrêmement encourageant. On est en train d'éliminer une part importante de la pauvreté. C'est grâce à la mondialisation si les pays de l'Asie peuvent afficher une croissance intéressante.»

A l'opposé, l'Afrique alimente en lui un certain pessimisme. «L'Afrique est laissée à la dérive dans ce processus. Elle n'a pas suivi le mouvement de mondialisation. Ce continent est resté en rade. Que faut-il faire pour que ces pays ne restent pas à l'écart, ne demeurent pas des exclus? Une politique de volontarisme envers l'Afrique doit animer la communauté internationale. L'Afrique est le problème majeur du monde. La question consiste à déterminer comment amener l'Afrique dans la mondialisation.»

Si les vertus de la mondialisation reviennent souvent dans le discours de l'économiste, ce thème n'est cependant pas une panacée. La mondialisation, seule, ne peut suffire à éradiquer la pauvreté mondiale. «Si l'on parle de 1,3 milliard de pauvres, cela veut dire qu'ils ne sont pas tous en Afrique.»

Les pays émergents et en voie de développement affichent, dans l'ensemble, un taux de croissance accélérée, soutenue. «Il faut préserver cela.» Le tout doit cependant être accompagné d'une aide publique au développement, d'une augmentation des investissements dans les pays plus pauvres. «Des investissements dans l'humain, dans l'éducation, dans le système de santé. Cette aide peut prendre plusieurs formes. L'élimination de la dette de ces pays va dans cette direction.»

Cette aide devrait également militer dans le sens d'une réduction des inégalités internes, d'une meilleure redistribution de la richesse au sein des pays bénéfici-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Selon M. Bourguignon, «il n'y a pas eu d'augmentation nette des inégalités au cours des deux dernières décennies, soit au cours de cette période où l'effet de la mondialisation a été plus marqué».

ciaires, avec obligation de résultats. «La question demeure entière: comment s'organiser pour que l'aide soit utilisée correctement, en santé ou dans l'éducation par exemple. Pour ne pas qu'elle serve à acheter des armes ou à offrir des belles voitures aux dirigeants et engraisser leurs comptes bancaires.» François Bourguignon a qualifié d'inefficace l'approche consistant à fournir une aide conditionnelle. «L'aide a d'ailleurs changé, sous l'effort de la communauté internationale. On pense plus à passer des

contrats avec les pays bénéficiaires, ce qui implique la mise en place d'instruments permettant d'évaluer, de mesurer les progrès sur une période de temps, ces instruments servant ensuite de base à la renégociation.»

Mais ce n'est pas suffisant. À quoi sert l'investissement dans l'éducation si le diplômé n'a pas de débouchés? Finalement, cela suppose une exportation des capitaux vers ces pays, l'enracinement de multinationales et l'ouverture des marchés. «Cela suppose une

ouverture des marchés du nord aux produits du sud.»

Nous revoyons aux enjeux et aux préoccupations inhérents à la mondialisation. Et à ses travers, pouvant prendre la forme d'une fluidité des capitaux qui, sans bali-se ou garde-fou contre la spéculation, peut être source de déstabilisation, de chocs extrêmes. Ou encore prendre la forme d'un accroissement des iniquités salariales dans de nombreux pays en voie de développement. «Ces iniquités correspondent à une mobilité plus forte des élites. Il se développe un marché mondial pour la main-d'œuvre très qualifiée. Or, si l'on verse à cette main-d'œuvre une rémunération calquée sur celle offerte à New York, cela engendre des inégalités salariales énormes au sein de ces pays où la cohésion sociale n'est pas toujours évidente.»

Voyant ces grands blocs se former en Europe, en Amérique et en Asie, François Bourguignon parle de ces moteurs économiques s'alimentant de plus en plus à même la mobilité de la main-d'œuvre. Poussant plus loin sa réflexion, «il est possible que la mondialisation exige qu'il y ait cette mobilité au niveau mondial. Or à l'heure actuelle, cette mobilité n'est pas là. Elle n'existe pas. La mondialisation ne peut aller vers le succès sans cette mobilité», at-il avancé.

De passage à Montréal, M. Bourguignon s'est vu décerner par l'Université du Québec à Montréal, sur recommandation de son École des sciences de la gestion, un doctorat *honoris causa*. Cette haute distinction lui a été remise vendredi par le recteur de l'UQAM, Roch Denis, à l'occasion de la collation des grades de l'École des sciences de la gestion.

Crise dans le transport aérien

Canada 3000 est menacé de faillite

CHARLES GRANDMONT
REUTERS

Le transporteur aérien à rabais Canada 3000 pourrait tomber à court d'argent d'ici à Noël, victime des contrecoups des attentats du 11 septembre et d'une guerre de prix avec le nouveau service à escompte d'Air Canada, a affirmé hier son président du conseil, John Lecky.

Epuisant rapidement ses réserves d'argent, Canada 3000 a besoin d'obtenir des garanties de prêt de la part du gouvernement fédéral, sinon le deuxième transporteur aérien au pays ne survivra pas aux mois traditionnellement moins achalandés avant la période des Fêtes, a déclaré Lecky en entrevue.

Les problèmes de Canada 3000 ne sont pas isolés, puisque les quatre grands transporteurs canadiens — Air Canada, Canada 3000, WestJet et Air Transat — ont tous souffert de la baisse des réservations de billets dans la foulée des attentats contre les États-Unis. Ces événements ont par ailleurs aggravé ce qui était déjà une mauvaise année pour l'industrie aérienne, confrontée à une hausse du prix du carburant et une baisse des voyages d'affaires à cause du ralentissement économique.

Mais les analystes de l'industrie estiment que Canada 3000 est le plus vulnérable des quatre en raison de sa position financière précaire. La compagnie, qui a racheté récemment Royal Aviation et CanJet, disposait d'un peu plus de 80 millions au 31 juillet dernier, et la société perd de l'argent sur une base quotidienne depuis les attentats du 11 septembre. «Nous avons besoin d'une forme de crédit à court terme jusqu'au début de la saison des Fêtes, qui s'annonce bonne», a dit Lecky. «Aucune banque au pays ne veut prêter à l'industrie aérienne.»

Lecky a critiqué le faible soutien apporté jusqu'à présent par Ottawa aux compagnies aériennes canadiennes, affirmant que le gouverne-

ment verra Canada 3000 disparaître s'il ne consent pas des garanties de prêt comme Washington l'a fait pour les compagnies américaines.

Ottawa a accordé 160 millions aux compagnies aériennes pour compenser les pertes subies lors des quelques jours où l'espace aérien nord-américain a été complètement fermé au trafic, immédiatement après les attentats. Canada 3000 recevra environ 15 millions de ce montant. «Ce n'est rien du tout, on parle d'une entreprise de 1,5 milliard», s'est plaint Lecky.

Canada 3000 n'a pas effectué de licenciement parmi ses 4400 employés depuis les attentats, préférant réduire ses frais d'exploitation par des programmes de partage de travail ou d'autres mesures d'économies.

Les problèmes de Canada 3000 sont aggravés par une nouvelle offensive commerciale d'Air Canada, qui entend lancer le 1^{er} novembre un service à escompte baptisé Tango qui desservira plusieurs villes canadiennes et quelques destinations en Floride. «Tango est une menace sérieuse, mais seulement parce que nous sommes déjà affectés par les événements du 11 septembre», a dit Lecky.

Il estime que Tango vise carrément à mettre Canada 3000 sur la paille parce que les liaisons et les prix offerts sont un reflet presque parfait de ce qu'offre Canada 3000. Canada 3000 demandera aux autorités antitrust canadiennes de bloquer le lancement de Tango.

Audiences au printemps

Dans la foulée, le Tribunal de la concurrence a accepté, hier, la motion d'Air Canada de reporter au printemps prochain l'audience sur les pratiques de tarification en vigueur dans l'industrie du transport aérien au Canada. «Cet ajournement permettra vraisemblablement à toutes les parties de disposer du temps nécessaire pour évaluer les répercussions des attentats du 11 septembre 2001», a précisé John M. Baker, premier vice-

président et conseiller juridique général d'Air Canada. Il a soutenu qu'au cours de l'audience d'hier, Westjet a tenté de s'opposer à la demande d'ajournement et «d'obtenir des conditions qui auraient imposé

des contraintes inacceptables à Air Canada et qui auraient nui à sa capacité d'être concurrentielle en cette période particulièrement difficile pour l'industrie. [...] Le Tribunal n'a toutefois pas accepté les arguments de Westjet.»

Relais d'affaires



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES / SAINTE-ADÈLE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné «Table d'Or du Québec en 1998» et «America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine», fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

www.leualabouche.com

450-229-2991

MONTÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HOSTELLERIE LES TROIS TILLEULS & SPA GIVENCHY

Vous êtes unique, votre séjour le sera aussi dans cette hostellerie de charme, au cœur de la Vallée du Richelieu. Dans cette demeure ancestrale, jaillissant d'un écoin de verdure, où règne calme, confort et raffinement, chacun n'a qu'une mission: vous satisfaire. Suites luxueuses avec foyer, bain thérapeutique double et balcon avec vue imprenable sur le Richelieu et le Mont St-Hilaire, cuisine régionale gastronomique, prestigieuse cave à vins, Irish Bar avec plus de 150 single malt et grands ports, cellier pour dégustation, salles de réunions et réceptions, chapelle sur île privée pour les célébrations de mariage, courts de tennis, terrains de golf à proximité et Spa Givenchy, de renom international, avec bains et piscine intérieure à l'eau de la mer de Champlain comprenant onze salles de traitements, deux saunas, et une salle de remise en forme.

Différents forfaits sont à votre disposition.

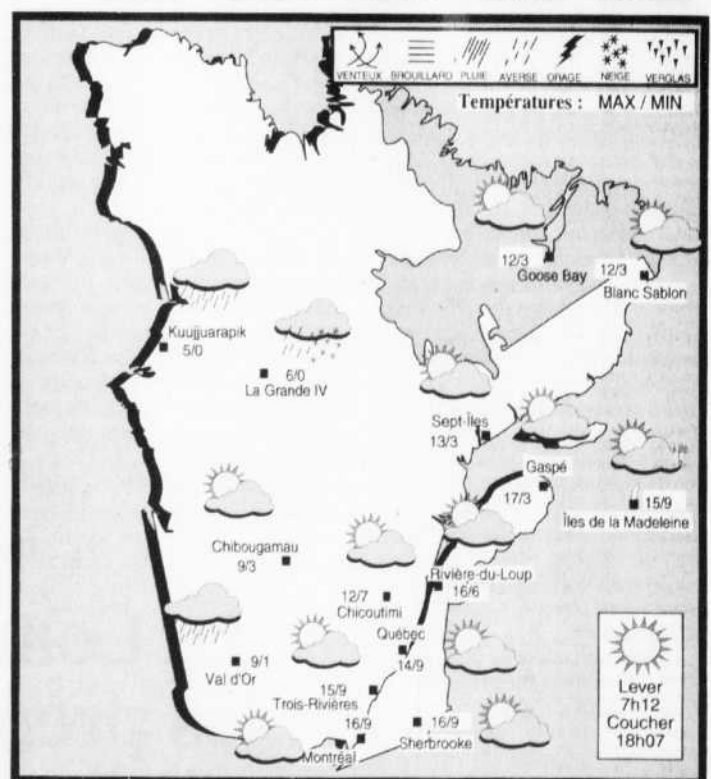
www.lestroistilleuls.com

(514) 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au 985-3322 ou 1-800-363-0305 jdebilly@ledevoir.com

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
MONTREAL					
	max 16	min 9	max 16	5/14	7/18



	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
QUÉBEC					
	max 14	min 9	max 12	6/12	4/15

	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
OTTAWA					
	max 15	min 8	max 16	2/13	6/17

Météo-Conseil

1 900 565-4455

Frais applicables

La météo à la source

Environnement Canada



Ceci est le fruit
de vos investissements.



Qui sème des Obligations à taux progressif
Placements Québec récolte...

La flexibilité : remboursables chaque année à leur date anniversaire sans pénalité.

La progressivité : taux avantageux fixés pour 10 ans.

La tranquillité : garanties sans limites par le gouvernement du Québec.

Année	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Taux annuels (%)	3,30*	2,80	4,00	4,75	5,50	6,25	6,75	7,25	7,75	8,00

* Taux incluant le boni de 1% la première année pour les nouveaux fonds REER.

Placements
Québec

NOTRE INTÉRÊT À TOUS

Boni+1%
la première année pour
les nouveaux fonds REER

LES
OBLIGATIONS
À TAUX
PROGRESSIF
PLACEMENTS
QUÉBEC

Du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h et les samedis
d'octobre et de novembre, de 10 h à 16 h.

1 800 463-5229

Région de Québec,
521-5229

www.placementsqc.gouv.qc.ca

LE MONDE

Proche-Orient

Arafat et Blair poussent Israël à une reprise des négociations

Argentine: De la Rua devra gouverner en solitaire

AGENCE FRANCE-PRESSE

Buenos Aires — Arrivé pratiquement à la moitié de son mandat présidentiel, Fernando de la Rúa devra gouverner pendant deux ans en solitaire face à un Parlement dominé par l'opposition péroniste et au mécontentement social qui s'est traduit dimanche dans les urnes par un niveau jamais atteint du « vote de la colère ».

Autant que la victoire sans appel du Parti justicialiste, l'ampleur du « voto bronca » qui s'est manifesté dans les urnes a surpris. Les mécontents ayant voté blanc ou nul — pour Oussama ben Laden, le footballeur paraguayen José Luis Chilavert ou Marilyn Monroe — ont ainsi formé le premier parti de la capitale et de la province de Santa Fé (centre-est).

Ils étaient également en deuxième position dans la province de Buenos Aires où derrière Eduardo Duhalde, les blancs et nuls ont comptabilisé plus du double des suffrages de l'ancien président Raúl Alfonsín, dont la seule consolation aura été d'être quand même élu au Sénat au bénéfice de la règle de la minorité.

BORIS BACHORZ
AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — Yasser Arafat et Tony Blair ont poussé hier Israël à reprendre les négociations avec les Palestiniens, dans un appel conjoint qui était aussi pour Londres un signal envoyé au monde arabe en pleine guerre d'Afghanistan.

Le président de l'Autorité palestinienne et le premier ministre britannique se sont fait écho l'un l'autre, à Downing Street, pour insister sur l'urgence d'une solution politique au conflit israélo-palestinien.

« Nous sommes totalement d'accord pour dire que le moment est venu de relancer le processus de paix », a déclaré M. Blair à la presse, après avoir reçu pendant plus d'une heure le président palestinien.

Faisant écho à des déclarations similaires prononcées récemment par le président américain George W. Bush, le premier ministre britannique a ajouté que « l'objectif était un Etat palestinien viable, en tant que partie d'un accord garantissant la paix et la sécurité d'Israël ».

Le premier ministre britan-

nique a seulement tempéré ces propos en demandant, à l'adresse des Palestiniens, que « 100 % et rien de moins que 100 % » des efforts soient entrepris pour mettre un terme aux violences.

Ces déclarations, qui représentent sans doute l'engagement le plus clair de Tony Blair en faveur d'un accord israélo-palestinien, ont été approuvées avec chaleur par un Yasser Arafat en excellente forme, qui a multiplié boutades et moments de lyrisme.

Le président palestinien a répété son exigence d'un Etat palestinien ayant Jérusalem comme capitale, en affirmant « qu'il ne demandait pas la lune » mais seulement l'application des résolutions des Nations unies. « Notre cause est juste et nous avons le total soutien de la communauté internationale », a-t-il affirmé.

Plus tard dans la soirée, M. Sharon s'est entretenu avec M. Blair et lui a demandé « de faire pression sur Yasser Arafat pour qu'il se décide à lutter contre les terroristes palestiniens », selon la radio publique israélienne.

M. Arafat et le ministre israélien des Affaires étrangères Shimon Peres sont parvenus le 26

septembre dernier à un accord sur une trêve, possible premier pas vers un arrêt total des hostilités et l'application de mesures de confiance.

Ces avancées pourraient à leur tour déboucher sur une reprise des négociations politiques, aux termes d'un plan américain élaboré par le médiateur George Mitchell.

Depuis les attentats du 11 septembre, Yasser Arafat est courtisé par les États-Unis et leur allié le plus fidèle, la Grande-Bretagne, attachés à bâtir une large coalition internationale pour répondre des actes de terrorisme.

Contrairement à sa position lors de la guerre du Golfe de 1991, lorsqu'il avait pris parti pour l'Irak, M. Arafat a cette fois bravé les sentiments anti-américains dans la population, en colère après les frappes en Afghanistan, en apportant son soutien à Washington et à Londres dans leur campagne.

M. Arafat a enfoncé le clou, à Londres, en affirmant « qu'il ne pouvait y avoir aucun point commun entre la juste cause [palestinienne] et les méthodes injustes » qui ont provoqué les attentats du 11 septembre.

Le chef islamiste Oussama ben Laden, présenté par Washington comme le commanditaire de ces attentats, a au contraire placé la solidarité avec le peuple palestinien au premier rang de ses motivations.

Dans le même temps, à Paris, le président français Jacques Chirac et le roi Abdallah II de Jordanie soulignaient l'urgence nécessaire, « dans les circonstances actuelles », de faire avancer le processus de paix.

Tony Blair — qui doit recevoir aujourd'hui le roi Abdallah II de Jordanie — a nié que son engagement en faveur d'un règlement israélo-palestinien soit dû par le seul souci de s'allier les faveurs des pays arabes, souvent mal à l'aise, voire hostiles, à l'égard des bombardements en Afghanistan.

Il est resté vague sur les moyens concrets de relancer le processus de paix mais a appelé les parties à faire preuve « de courage et de sens des responsabilités ».

Yasser Arafat « est très fort, [mais] nous le jugerons sur ce qu'il fait ici et non sur ce qu'il fait pendant des visites à l'étranger », a déclaré Avi Pazner, porte-parole du gouvernement israélien.

Défections dans le gouvernement israélien

AGENCE FRANCE-PRESSE

Israël a retiré dans la nuit ses troupes des deux quartiers d'Hébron (sud de la Cisjordanie) qu'elles avaient réoccupés le 5 octobre et a allégé le blocus de plusieurs autres villes palestiniennes, mais la mort dans une mystérieuse explosion d'un militant du mouvement islamiste palestinien Hamas a contribué à maintenir la tension.

Devant la Knesset, Ariel Sharon a défendu ces mesures d'allègement du blocus. Mais ces mesures ont amené deux formations d'extrême droite (Israël Beitenou et Union nationale) à quitter le gouvernement israélien, ramenant ainsi de 84 à 76 députés (sur 120) la majorité dont dispose M. Sharon à la Knesset.

Le chef d'état-major israélien, le général Shaoul Mofaz, avait, lui aussi, pris publiquement position contre ces mesures, la veille, s'attirant un blâme du ministre de la Défense. « Nous ne combattons pas le peuple palestinien, nous combattons le terrorisme et ses exécutants », a affirmé M. Sharon à la Knesset où il a été fréquemment interrompu et pris à partie par des députés arabes israéliens.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard:
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com • Courriel: avisdev@ledevoir.com



APPELS D'OFFRES

La présente publication ne constitue pas un avis d'appel d'offres. Les personnes désirant soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appel d'offres diffusés par l'intermédiaire des babillards électroniques CIEC ou MERX.

QUÉBEC (1)

Dossier 88246000 *

Services professionnels d'ingénieurs en mécanique et électricité (ISO 9001) au 1500, rue Jean-Talon Nord, Sainte-Foy (Québec).

Clôture: 2001-11-01 à 15 h à Québec.

Dossier 88336000

Fourniture et installation de câblage structuré (Lot 14) au 835, boul. René-Lévesque Est, Québec (Québec).

Garantie de soumission: 15 000 \$

Clôture: 2001-11-06 à 15 h à Québec.

Dossier 88336600

Installation d'un pont roulant et d'un système de chauffage au 8400, rue Sous-le-Vent, Charny (Québec).

Garantie de soumission: 26 000 \$

Clôture: 2001-11-08 à 15 h à Québec.

MONTREAL (2)

Dossier 87420302

Aménagement au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec).

Clôture: 2001-10-25 à 15 h à Montréal.

Dossier 87876200

Dénégement au sol à divers édifices (4) de la région de Sorel et Tracy (Québec).

Garantie de soumission: 4 000 \$

Clôture: 2001-10-30 à 15 h à Montréal.

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE — NORD-DU-QUÉBEC (3)

Dossier 87342301

Construction d'un abri au 205, boul. Rideau, Rouyn-Noranda (Québec).

Clôture: 2001-10-30 à 15 h à Rouyn-Noranda.

* Sont admis à soumissionner les firmes ayant une place d'affaires dans la région administrative de la Capitale-Nationale (03).

** Sont admis à soumissionner les firmes ayant une place d'affaires dans la région administrative Bas-Saint-Laurent - Gaspésie (01) et Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (11).

Vente des documents : CIEC 1-800-482-2432 (construction) et MERX 1-800-964-6379 (biens et services).

Les documents de soumission peuvent être consultés aux associations de la construction régionales (projets de construction) et aux adresses suivantes:

- (1) Bureau des soumissions, 675, boul. René-Lévesque Est, 1^{er} étage, bureau 100, Québec (Québec) (418) 643-5484.
- (2) Bureau des soumissions, 190, boul. Crémazie Est, 3^e étage, Montréal (Québec), H2P 1E2, (514) 873-5485, poste 5622.
- (3) Direction régionale Abitibi-Témiscamingue - Nord-du-Québec, 1, rue du Termin Est, 2^e étage, Rouyn-Noranda (Québec), J9X 3B5, (819) 763-3146, poste 221.
- (4) Direction régionale Bas-Saint-Laurent - Gaspésie, 337, rue Moreault, SS-20, Rimouski (Québec), G5L 1P4, (418) 727-3750, poste 222.
- (5) Direction régionale Mauricie - Centre-du-Québec, 100, rue Lavolette, RC-01, Trois-Rivières (Québec), G9A 5S9, (819) 371-6035, poste 221.
- (6) Direction régionale Outaouais-Laurentides (bureau de Saint-Jérôme), 85, rue De Martigny Ouest, RC09, Saint-Jérôme (Québec) (450) 569-3215.
- (7) Direction régionale Saguenay-Lac-St-Jean - Côte-Nord, 3950, boul. Harvey, 3^e étage, Jonquière (Québec) G7X 8L6, (418) 695-7927.

L'ensemble des appels d'offres de la Société peuvent être consultés sur notre site internet

www.siq.gouv.qc.ca

Soyez avisé que les tarifs pour l'enfouissement sanitaire au site de la compagnie Roland Thibault inc. exploitant le site d'enfouissement sanitaire situé au 702 rue 137 à Ste-Cécile de Milton, seront fixés comme suit à partir du 16 octobre 2001.

Déchets solides, un tarif de \$48.00 la tonne métrique plus toutes taxes applicables. Un tarif minimum de \$100.00 par chargement plus toutes taxes applicables.

Jocelyne Thibault secrétaire-trésorière.

PRENEZ AVIS que TEMBEC MATANE INC., une compagnie légalement constituée en vertu de la Loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège social à Montréal, province de Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

DATE à Montréal, Québec, le 12 octobre 2001

Les procureurs de la compagnie, McCarthy Tétraut s.r.l.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-22-053006-012 PROCEDURE ALLEGÉE COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) Présent Greffier adjoint COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC Partie demanderesse C. 9085-7186 QUÉBEC INC. "CIMCO" et 9099-9905 QUÉBEC INC. "LES RÉSIDENCES COGEBU INC."

Partie défenderesse ASSIGNATION

ORDRE est donné à 9085-7186 QUÉBEC INC. "CIMCO" et 9099-9905 QUÉBEC INC. "LES RÉSIDENCES COGEBU INC." de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, salle 1.100, à Montréal, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration, de l'avis à la partie défenderesse et des pièces a été remise au greffe à l'intention de 9085-7186 QUÉBEC INC. "CIMCO" et 9099-9905 QUÉBEC INC. "LES RÉSIDENCES COGEBU INC."

Lieu: Montréal Date: 2001 OCT. 11 Michel Martin Greffier adjoint

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: MAXIRILL INTERNATIONAL (1994) LTD., société légalement constituée ayant son siège social et sa place d'affaires au 186, Boul. St-Isidore (QC), J0Y 2A0.

AVIS est donné que MAXIRILL INTERNATIONAL (1994) LTD. a fait cession de ses biens le 4^e jour d'octobre 2001 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 1^{er} novembre 2001 à 10 h 00 de l'avant-midi au bureau du Syndic, 2360, boul. Marie-Victorin, bureau 200, Longueuil (Québec).

Daté à Longueuil, Québec le 11 octobre 2001.

JEAN FORTIN & ASSOCIÉS syndics 2360, Marie-Victorin Est bureau 200 Longueuil (Québec) J4G 1B5 Tél.: (450) 442-3260

Laval • Drummondville • Montréal • Longueuil • Sorel • St-Hyacinthe • St-Jean • Châteauguay • Trois-Rivières



BROSSARD

La Ville de Brossard demande présentement des soumissions pour:

BÉTON REMBLAI SANS RETRAIT Dossier 1AP70

Date limite pour la réception des offres: Jeudi le 25 octobre 2001 à 11h00

Les documents de soumission seront disponibles sans frais au service de l'approvisionnement, Hôtel de Ville, 2001 Rome, Brossard, 450-923-7011 poste 3202.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Richard Guevremont Directeur Service de l'approvisionnement approvisionnement@ville.brossard.qc.ca

La Ville de Brossard demande présentement des soumissions pour:

BÉTON REMBLAI SANS RETRAIT Dossier 1AP70

Date limite pour la réception des offres: Jeudi le 25 octobre 2001 à 11h00

Les documents de soumission seront disponibles sans frais au service de l'approvisionnement, Hôtel de Ville, 2001 Rome, Brossard, 450-923-7011 poste 3202.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Richard Guevremont Directeur Service de l'approvisionnement approvisionnement@ville.brossard.qc.ca

La Ville de Brossard demande présentement des soumissions pour:

BÉTON REMBLAI SANS RETRAIT Dossier 1AP70

Date limite pour la réception des offres: Jeudi le 25 octobre 2001 à 11h00

Les documents de soumission seront disponibles sans frais au service de l'approvisionnement, Hôtel de Ville, 2001 Rome, Brossard, 450-923-7011 poste 3202.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Richard Guevremont Directeur Service de l'approvisionnement approvisionnement@ville.brossard.qc.ca

La Ville de Brossard demande présentement des soumissions pour:

BÉTON REMBLAI SANS RETRAIT Dossier 1AP70

Date limite pour la réception des offres: Jeudi le 25 octobre 2001 à 11h00

Les documents de soumission seront disponibles sans frais au service de l'approvisionnement, Hôtel de Ville, 2001 Rome, Brossard, 450-923-7011 poste 3202.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Richard Guevremont Directeur Service de l'approvisionnement approvisionnement@ville.brossard.qc.ca

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, à la suite du décès de MALKA LAZARUS, en son vivant domiciliée au 4870 Cote des Neiges Road, Apartment 1205, Montréal, Québec H3V 1H3, survenu le 16 mai 2001, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, EN LAZARUS, le 12 octobre 2001, devant Me Joseph Silverstone, notaire, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Joseph Silverstone, Notaire, sise au 5585 avenue Monkland, Suite 150, Montréal, Québec H4A 1E1.

Donné à Montréal, Québec, le 12 octobre 2001

Joseph Silverstone, notaire.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-22-053006-012 PROCEDURE ALLEGÉE COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) Présent Greffier adjoint COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC Partie demanderesse C. 9085-7186 QUÉBEC INC. "CIMCO" et 9099-9905 QUÉBEC INC. "LES RÉSIDENCES COGEBU INC."

Partie défenderesse ASSIGNATION

ORDRE est donné à 9085-7186 QUÉBEC INC. "CIMCO" et 9099-9905 QUÉBEC INC. "LES RÉSIDENCES COGEBU INC." de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, salle 1.100, à Montréal, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration, de l'avis à la partie défenderesse et des pièces a été remise au greffe à l'intention de 9085-7186 QUÉBEC INC. "CIMCO" et 9099-9905 QUÉBEC INC. "LES RÉSIDENCES COGEBU INC."

Lieu: Montréal Date: 2001 OCT. 11 Michel Martin Greffier adjoint

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE

AVIS est donné que suite au décès de MICHELINE BRIERE DUBOIS, du 44 boulevard Montcalm Sud, Candiac, Québec, J5R 3M5, le 5 janvier 2001, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur

Me François Leblanc GREFFIER Cour du Québec Chambre de la jeunesse District de St-Hyacinthe

LE GROUPE Boudreau Richard 355, rue Des Récollets Montréal (Québec) H2Y 1V9

Télé.: (514) 849-2100

Tele.: (514) 849-9292

www.gbr.ca

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102(4)

Dans l'affaire de la faillite de:

9027-3913 QUÉBEC INC., dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 7275, Sherbrooke Est, suite 150, dans la ville de Montréal et dans le district de Montréal, province de Québec, H1N 1E9.

AVIS est par les présentes donné que la faillite précitée a été déposée le 5^e jour d'octobre 2001, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 24 octobre 2001 à 11 h 30, au bureau du Surintendant des Faillites situé au 5, place Ville Marie, 8^e étage, Montréal (Québec).

LE GROUPE BOUDREAU RICHARD INC. Syndic

LE GROUPE Boudreau Richard 355, rue Des Récollets Montréal (Québec) H2Y 1V9

Télé.: (514) 849-2100

Tele.: (514) 849-9292

www.gbr.ca

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102(4)

Dans l'affaire de la faillite de:

9027-3913 QUÉBEC INC., dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 7275, Sherbrooke Est, suite 150, dans la ville de Montréal et dans le district de Montréal, province de Québec, H1N 1E9.

AVIS est par les présentes donné que la faillite précitée a été déposée le 5^e jour d'octobre 2001, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 24 octobre 2001 à 11 h 30, au bureau du Surintendant des Faillites situé au 5, place Ville Marie, 8^e étage, Montréal (Québec).

LE GROUPE BOUDREAU RICHARD INC. Syndic

LE GROUPE Boudreau Richard 355, rue Des Récollets Montréal (Québec) H2Y 1V9

Télé.: (514) 849-2100

Tele.: (514) 849-9292

www.gbr.ca

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102(4)

Dans l'affaire de la faillite de:

9027-3913 QUÉBEC INC., dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 7275, Sherbrooke Est, suite 150, dans la ville de Montréal et dans le district de Montréal, province de Québec, H1N 1E9.

AVIS est par les présentes donné que la faillite précitée a été déposée le 5^e jour d'octobre 2001, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 24 octobre 2001 à 11 h 30, au bureau du Surintendant des Faillites situé au 5, place Ville Marie, 8^e étage, Montréal (Québec).

LE GROUPE BOUDREAU RICHARD INC. Syndic

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-22-053006-012 PROCEDURE ALLEGÉE COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) Présent Greffier adjoint MARIA TERESA CASTILLO CARRILLO

Partie demanderesse C. 9085-7186 QUÉBEC INC. "CIMCO" et 9099-9905 QUÉBEC INC. "LES RÉSIDENCES COGEBU INC."

Partie défenderesse ASSIGNATION

ORDRE est donné à 9085-7186 QUÉBEC INC. "CIMCO" et 9099-9905 QUÉBEC INC. "LES RÉSIDENCES COGEBU INC." de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, salle 1.100, à Montréal, dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration, de l'avis à la partie défenderesse et des pièces a été remise au greffe à l'intention de 9085-7186 QUÉBEC INC. "CIMCO" et 9099-9905 QUÉBEC INC. "LES RÉSIDENCES COGEBU INC."

Lieu: Montréal Date: 2001 OCT. 12 Michel Martin Greffier adjoint

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE

• CULTURE •

THÉÂTRE

Des lettres
comme survieLA POSTE POPULAIRE
RUSSE

Une pièce de Oleg Bogav. Mise en scène: Luce Pelletier assistée de Claire L'Heureux. Décor: Louise Campeau. Costumes: Luc J. Béland. Éclairages: Martin Labrecque. Conception sonore: Larsen Lupin. Adaptation française des chansons: Kim Yaroshevskaya. Avec: Jacques Godin, Anne Caron, et Stéphane Jacques. Une production du Théâtre de l'Opsis présentée au Théâtre Espace Go du 9 au 27 octobre 2001.

SOLANGE LÉVESQUE

L'audace de l'Opsis ainsi que le travail de fond de sa directrice Luce Pelletier méritent un coup de chapeau. Dans le cadre d'un cycle Tchekhov qui aura duré trois ans, celle-ci a effectué un séjour en Russie pour s'imprégner de la culture russe et pour dénicher de nouveaux auteurs. Elle en est revenue avec *L'Homme en lambeaux*, magnifique pièce d'un autre jeune auteur russe contemporain et avec cette œuvre d'Oleg Bogav, pièce très raffinée d'un dramaturge de 31 ans, «enfant de plume» de Tchekhov et déjà auteur de plus d'une quinzaine de pièces.

D'entrée de jeu, *La Poste populaire russe*, inspiré d'une nouvelle de Tchekhov, fait entrer le spectateur dans l'histoire intime de Yvan Sidorovitch; mais très vite, on s'aperçoit que l'ironie cachée dans le texte évoque le désarroi d'un pays laissé à lui-même après la chute d'un régime qui l'avait miné de l'intérieur sous prétexte de le sauver. Une parabole qu'on pourrait d'ailleurs étendre au XX^e siècle.

La comédie dramatique de Bogav met en scène Yvan Sidorovitch, un monsieur de 75 ans qui vit seul dans le dénuement d'une petite chambre; mais comme sa défunte femme travaillait à la poste, il dispose en abondance du papier à lettres dont elle faisait systématiquement provision. Tout, dans le décor, est d'ailleurs tapissé de papier, support des écritures qui incarnent le seul contact du vieil homme avec les autres, mis à part les rumeurs de fête qui lui par-

viennent à travers les murs et le plafond de l'immeuble.

Pour survivre à la solitude et pour qu'*«il se passe quelque chose»*, Yvan Sidorovitch s'invente des correspondances avec des personnages les plus inattendus, dont d'anciens amis, les martiens, Yuri Gagarine, Elizabeth II, les punaises qui vivent dans son lit, un dirigeant politique et... sa propre mort qui lui demande amicalement *«comment vis-tu sans moi?»*. Ces lettres qu'il reçoit et qu'il envoie (entendre: qu'il trouve ici et là où il les a posées un jour ou lancées à la volée selon sa fantaisie) permettent au public de pénétrer dans les espoirs et les désillusions du personnage par le truchement de dialogues qui sont, en réalité, des monologues.

Dès qu'Yvan s'allonge pour dormir, la Reine d'Angleterre et Lénine viennent prendre le thé, jouer aux dominos, convoiter l'héritage de sa chambre, peut-être hanter ses rêves. Ces incursions donnent lieu à des intermèdes burlesques qui contrastent avec la situation plutôt triste de Sidorovitch. On comprend leur sens; mais si certaines visites font mouche, celle où Elizabeth et Lénine (Stéphane Jacques) viennent fêter l'anniversaire d'Yvan munis de crêpes et de sifflets tombe à plat. L'accent britannique caricatural que se donne Anne Caron dans le rôle de la Reine sonne faux et agace plus qu'il n'apporte quoi que ce soit. Jacques Godin, à l'aise dans ce rôle qui lui va comme un gant, exploite avec sensibilité tout le potentiel tragico-comique des lettres.

Il y a dans cette mise en scène des trésors de finesse, comme ce sparadrap qui recolle une branche des lunettes de Sidorovitch; cette façon de tourner en rond pour bouger ou se donner une contenance; son haut et son bas de pyjama dépareillés; la chasse d'eau brisée qui dégoutte, implacable clepsydre, résumé de toutes les misères auxquelles il fait allusion dans ce passage: *«Je suis russe, ma chasse d'eau est cassée, et ça coule... ça coule...»*. Dernière chance de voir les trouvailles de ce Cycle Tchekhov qui s'achève avec cette pièce et avec *(Oncle) Vania* façon Howard Barker dans l'autre salle de l'Espace Go.

TÉLÉVISION

À la guerre
comme à la guerre

Vincent Desautels

C'était à prévoir, c'était même prévu. Il fallait être bougrement naïf pour n'avoir pas vu venir les directives du gouvernement américain suggérant aux entreprises médiatiques, aux télévisions en particulier, de restreindre la diffusion des bandes vidéo provenant d'Al-Qaïda, le mouvement d'Oussama ben Laden. Ce qui devrait nous étonner dans cette nouvelle entorse à la liberté de la presse, c'est que la «suggestion» arrive si tard dans le conflit.

En effet, au-delà du prétexte fallacieux de possibles «messages cachés» — les barbus appellent explicitement au meurtre, qu'est-ce qui leur resterait à cacher? —, l'administration américaine vient de comprendre que si l'ennemi se bat avec des cutters, il se bat aussi avec des caméras, qui peuvent être tout aussi dévastatrices. Et que la diffusion de ces images sur les chaînes américaines contribue à déplacer, à l'instar des attentats, le champ de bataille sur leur propre terrain.

Il est de plus en plus convenu, depuis le mardi 11 septembre, que la guerre qui débute se joue avant tout dans l'opinion publique. Ceux que l'état-major américain appelle des «complices éventuels» ne sont sans doute, dans la perspective des organisations intégristes, que des indécis qui déjà ne portent pas l'Amérique en leur cœur et que l'on presse sinon d'agir, du moins de prendre position sur une base religieuse.

Dans ce combat, la télévision s'impose comme une arme aussi stratégique que l'arsenal nucléaire ou bactériologique. D'ailleurs, son utilisation par les intégristes de l'Islam remonte plus loin que la découverte par les occidentaux de la chaîne de télévision Al-Jazira ou que les *pools* de journalistes à qui l'on fait visiter les ruines des villages afghans bombardés.

Rappelez-vous les cassettes vidéo glorifiant les camps de terroristes et les martyrs de l'Islam; elles étaient distribuées sous le manteau jusque dans les rues de Montréal. Les bulletins télévisés ne nous en ont jamais montré que des bribes et, comme jadis pour *Le Temps des bouffons* et sa subversion d'un autre genre, bien peu font partie des cercles d'initiés qui copient la cassette jusqu'à ce que l'image se désagrège.

Pourtant, les rares extraits diffusés à la télé sont

éloquents sur la façon encore maladroite dont ces gens se sont approprié la télévision et son langage: on y voyait, sur une musique de film d'action, des Rambo en turbans défoncer une porte et se précipiter dans la pièce en faisant feu sur des cibles marquées de la croix. Suivait l'image d'un combattant masqué, l'arme sur la hanche, se découpant sur fond de ciel, magnifié par une caméra qui le transformait en symbole. Des images proches de nos émissions d'interventions policières, propres à enflammer de jeunes idéalistes qui, malgré leur haine de l'Amérique, ne comprennent déjà plus que la manière hollywoodienne.

Un autre exemple me vient d'un reportage français diffusé dans la série *L'Œil ouvert* (Télé-Québec, lundi 21h), série où l'on a proposé, depuis les attentats, des documents parmi les plus pertinents sur le sujet de l'heure. Le reportage en question, filmé dans une clandestinité presque totale, rendait compte de la culture du pavot dans l'Afghanistan des talibans.

On a beau colporter que les talibans proscrivent les images télévisées, ils savent à quoi elles servent, ces coquins. Pour prouver leur bonne volonté aux Occidentaux, des responsables du régime taliban avaient organisé à l'intention des caméras une petite cérémonie. Après lecture d'un texte en mauvais anglais affirmant leur appui à la lutte antidrogue, des officiels talibans mettaient le feu à un tas de sacs d'opium. Bien entendu, personne n'était dupe, surtout pas les auteurs du reportage. Il n'en reste pas moins que ce qui rendait cette cérémonie aussi risible que dérisoire résidait justement dans la volonté de copier les us et coutumes médiatiques de l'Occident. Le manège des talibans reprenait les grandes lignes des mises en scène de corps policiers occidentaux qui nous montrent un spectacle dès qu'ils ont un butin à exhiber aux journaux télévisés. Peut-être était-ce amateur et grossier, mais un fait demeure: ils connaissent l'arme de l'Amérique et ils veulent s'en servir.

Que l'on parle de force de frappe militaire ou médiatique, les combats qui font rage opposent des ennemis qui ne luttent pas à armes égales. La guerre des ondes, faut-il le souligner, est menée ici en grande partie par des civils qui marchent du même pas que leurs soldats. Il fallait voir, à l'émission *Talk Back Live* de CNN (en semaine, 15h; lire la transcription de l'émission du 8 octobre sur cnn.com), un bouledogue patriotique couper le sifflet au porte-parole d'Al-Jazira sous des prétextes divers, question du public ou pause commerciale. Le représentant de la chaîne arabe s'y pliait de bonne grâce, en homme de télé qui connaît les règles de ce jeu truqué.

Dans un contexte guerrier, l'intervention du gouvernement américain auprès des diffuseurs était entièrement justifiée et prévisible. Le seul problème, c'est que la guerre, cette connerie, demeure quant à elle injustifiable.

grwbl@hotmail.com

THÉÂTRE

L'attente de
Pénélope

TOCCATA

Un spectacle de la Compagnie Éclats. Conception et direction artistique: Stéphane Guignard. Actrice-musicienne: Sophie Grélie. Actrice-danseuse: Manuela Agnesini. Une présentation des Gros Becks à l'Auditorium Joseph-Lavergne de Québec. Jusqu'au 21 octobre 2001.

DAVID CANTIN

Comment capter l'attention d'un très jeune public face à un ouvrage musical et dansé pour voix, décor à cordes et musique électroacoustique? C'est là tout le défi qu'assume avec brio la compagnie bordelaise Éclats. À partir d'un extrait de *L'Odyssee*, *Toccata* va à l'encontre des mécanismes habituels du théâtre jeunesse. Ce spectacle déjoue les attentes et interpelle l'imagination des plus curieux.

À mi-chemin entre le concert, la performance et l'installation, Stéphane Guignard ne cherche pas à confondre les enfants, ainsi que les parents, qui assistent à cette pièce multidisciplinaire. Au contraire, voilà une œuvre qui incite à une écoute des plus enrichissantes.

Toccata, issu de l'italien *toccare*, met ainsi en valeur le toucher de l'interprète. On se retrouve à l'haque, alors que Pénélope attend le retour d'Ulysse. Grâce aux sons mystérieux et évocateurs des cordes qu'elle pince, elle s'invente un monde qu'elle transmet comme un signe d'espoir encore possible. Une comédienne-danseuse intervient, à l'aide de gestes et de mouvements, à tout un autre niveau.

Le grand mérite de *Toccata* réside dans cette manière astucieuse, de la part des artisans de la compagnie Éclats, de présenter à un jeune public une œuvre qui s'adresse avant tout aux sens. Il ne s'agit pas de tirer une quelconque morale de ce spectacle, mais bien de suivre un processus de création continu. Le jeu est rempli de nuances, de subtilités et de détails. La musique électroacoustique s'intéresse, également, au rôle du silence comme source d'inspiration. D'une durée d'environ 30 minutes, *Toccata* rend accessible aux trois à six ans un univers où l'émerveillement se fait parfois insolite.

MAUX D'AMOUR CE SOIR 21 H

La vitesse tue.

CE SOIR: l'éjaculation précoce



Télé-Québec
telequebec.tv

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	La Facture	Rivière-des-Jérémie	Enjeux / Étre Noir au Québec	Le Téléjournal/Le Point	Sport	Découverte / Les Puits de carbone (23:25)				
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Les Parfaits	Avoir su...	Histoires de filles	km/h	Tribu.com	Le TVA	Le Grand Blond / Luc Guérin	Sports / Pub Lot. (23:52)			
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Le National d'impro	Juste pour rire	Maux d'amour	Cultivé et bien élevé	Zone Science	Les Choix de Sophie	Tous contre un	Période de questions / Gr. Documentaires (0:20)	
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / M. Messier	Fun noir / D. Pétin	Coroner	Cinéma / LE BAGARREUR DE RUE (6) avec Jean-Claude Van Damme, Raul Julia				Le Grand Journal	110%	Phantasmes	Sexe et Confidences	
RDI	RDI Junior	...Actions	Bulletin de guerre		La Naissance de l'euro	Le Téléjournal et Le Point			Bull. guerre	Le Canada aujourd'hui	Bull. guerre	Téléjournal	
TV5	Chiffres	Pyramide	Jrnl FR2	Tout le monde en parle / André Dussollier					Temps présent	Jrnl (23:02)	Complément d'enquête		
D	Contact Animal	Missions aériennes	Missions secrètes	Biographies / Père Sablon					La Femme bionique	Cinéma / LA TOTALET (4)			
VIE	La Loi...	Copines...	Cinéma / DAVID ET LISA (5) avec L. Haas	C'est mon choix	...vedette	Copines...			Femmes	...cerveau			
MP	InfoPlus	Mode... rue	M. Net	Specimen / Fax	VJ d'un jour	VJ Claude Megahit			Raw Spice	VJ un jour			
MX	M.M. Collection (14:00)	Max Musique	Musicographie	Essentielle Sade	Midnight...	Tom Jones			Musicographie	Max...			
VRAR.TV	...araignée	E. McDowd	Réal-TV	Le Loup...	Roswell	...galaxie	Vice Versa		...meilleur	Quads!	Simpson	Henri pis...	Ren et...
TTF	La Classe...	...Nanas	Daria	...Mimi?	Angela...	...Bébés	Simpson	Henri pis...					
RDS	Baseball (16:00)	Sports 30	...circuit...	Boxe / Brewer - Zuniga; Sheika - Tate					Sports 30 Mag	...les lignes	Motorisé	Oc Courses	
HISTORIA	Tournants...	Stalingrad	L'Histoire à la une	Assassinats... Aldo Moro	Face cachée...				Cinéma / LA REINE DES VIKINGS (6) avec D. Murray, D. Houston				
ARTV	Buddy Guy Big Band	Création / Cecilia Bartoli	Ovation / Roseland	Silence, on court!					Cinéma / LE RETOUR DE CASANOVA (4)	N. Atlas			
SERIES +	Au nord du 60e	L'Hôpital Chicago Hope	Rex	La Firme de Boston	Haute Finance	Brigade spéciale			Frontières				
CANAL Z	Histoires	...nerdz	Technofolie	Star Trek	X Files	Croisières... du monde			...dehors	D'ici &...	Le Goût...	...l'hôtel	Billet...
EVASION	...des arts	Évasion...	D'ici &...	Le Touriste	...l'aventure	Les Treks...			...dehors	D'ici &...	Le Goût...	...l'hôtel	Billet...
TFO	Enfants...	Voit	Panorama	L'art d'être parent	Nestor Burma	Géograffiti			Panorama	Voit			
CBC	CBC News: Canada Now	Life & Times / K. Nash	Access H.	Drew Carey	Maybe...	Whose Line...			The National	National	A Mind to Kill		
CTV (Mont.)	Pulse	Bob &...	E.T.	Studio 2	Vanity Fair	Philly			Philly	Judging Amy	Body...	Sports	E.T. (0:07)
GBL	... (17:30)	...National	Bob &...	E.T.	Studio 2	Vanity Fair			...the Wild	...Rivers	On Stage	Studio 2	
TVQ	Creatures	Space...	Your Health	Dharma & Greg	Spin City	Patterson			Philly	Judging Amy			
ABC	News	ABC News	CBS News	E.T.	JAG	Scrubs			Dateline NBC				
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Emeril	3 Sisters			Smallville	Star Trek: Voyager	Eliminate		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Emeril	3 Sisters			Smallville	Star Trek: Voyager	Eliminate		
FOX	Baseball (16:00)	Seinfeld	Business...	Visionaries	Report from Washington	Scientific American...			Local News	Dealing with Diversity	Frontline		
PBS (33)	Newshour	Business...	Visionaries	Report from Washington	Scientific American...	Heritage: Civilization...			Heritage: Civilization...	BBC News	Charlie Rose		
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	Wheel of...	Jeopardy	Maybe...	Spin City			Philly	CTV News	News	Open (0:05)	
CTV (Corn.)	News	Wheel of...	Jeopardy	Maybe...	Spin City	Philly			Philly	CTV News	News	Open (0:05)	
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Henry Hill	IR: Death Penalty on Trial				Law & Order				
BRVVO	Jazz Box: Carol Welsman	Videos	Cliff Richard	- Five Decades of Hits	Cinéma / KISSIN' COUSINS (6) avec Elvis Presley				NYPD Blue	Homicide			
DISCOVERY	Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery	Exhibit A	...Magazine	...Greatest Mysteries			@discovery.ca	Crocodile...			
HISTORY	Odysseys	...Seeds	Tour of Duty	Turning Points / Munich	Secrets of the Pharaohs	Treasure Seekers			The Untouchables	...Pharaohs			
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	counterSpin	The National			Rough Cuts	counterSpin	National		
SHOWCASE	F/X	North of Sixty	Matrix	North of Sixty	Matrix	Traders			Cinéma / INSPECTOR REBUS - BLACK AND BLUE / Cinéma (0:16)				
LEARNING	Trading Spaces	Undercover Stings	I-Witness	Pioneer Quest	Things...	Matchm.			Extra	...Homes	Real World		
LIFE	Pet Project	Pet Friends	The Goods	...Homes	Extra	The Lofters			Sportscentre	WWF Tough Enough			
TSN	Off. Record	Sportscentre	...Hockey	Equestrian: Audi Classic Series	...Pro Billiards				Student...	Big Wolf	Big Meg...	...Served?	
SPORTSNET	Sportscent	Last Word	NHLPA's...	Hockey / Sénateurs - Penguins	Addam's...	Breaker...			Radio...	Student...	Big Wolf	Big Meg...	...Served?
YTV	Little Time	Calit'n's...	Two of a...	Daring...	Dragon Ball	Freaky...			Radio...	Student...	Big Wolf	Big Meg...	...Served?
CANAL 5	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX
CE SOIR

Paul Cauchon

GRANDS REPORTAGES

L'intense actualité internationale depuis un mois nous a fait oublier un événement moins tragique mais très important, le passage à l'euro cet hiver en Europe. Ce documentaire fait le point.

RDI, 20h

ASSASSINATS POLITIQUES

En 1978 le chef de la Démocratie chrétienne, Aldo Moro, était assassiné par les Brigades rouges. Commotion en Italie et un sommet du terrorisme européen. Ce documentaire raconte l'événement.

Historia, 20h

ENJEUX

Un sujet intéressant ce soir: être Noir au Québec. Il y a 35 ans un reportage sur ce sujet avait été diffusé, à partir de questions posées à des gens dans la rue. L'émission reprend les mêmes questions en 2001 et complète le tout avec des entrevues avec plusieurs citoyens québécois noirs.

Radio-Canada, 21h

LE GRAND BLOND AVEC
UN SHOW SORNOIS
Parmi les invités, Luc Guérin et Serge Dupire.
TVA, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE



La Fédération des conseils des arts est sur les rails

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

La Fédération internationale des conseils des arts et des agences culturelles (FICAAC) compte maintenant dix-huit membres fondateurs, dont le Canada. Ces premiers adhérents ont été officiellement admis pendant la deuxième réunion du conseil d'administration de l'organisme, tenue à Dublin, en Irlande, en septembre. La Fédération a été créée lors du Sommet mondial des arts et de la culture, à Ottawa, en décembre 2000. Elle constitue le premier réseau mondial d'organismes nationaux de soutien aux arts et se propose de «servir de ressource internationale pour tous ceux à qui il incombe de soutenir l'excellence et la diversité dans les arts».

«Les tragiques événements du 11 septembre et le conflit en cours soulignent encore plus fermement le besoin de multiplier les échanges internationaux», commente Shirley L. Thomson, directrice du Conseil des Arts du Canada et présidente-fondatrice de la Fédération. «Plus on comprend la diversité culturelle dans le monde, mieux on se prépare à la sauvegarder et à la respecter. Je crois que la race humaine partage les mêmes

sentiments en ce qui a trait à la vie, la mort, la guerre, les joies et les peines. Je crois aussi que le monde ne s'en portera que mieux si on favorise les échanges artistiques et culturels.»

A plus long terme, la FICAAC souhaite d'ailleurs développer un vaste programme mondial d'échange d'artistes. Le conseil intérimaire réuni à Dublin a déjà approuvé deux premières initiatives: d'abord la mise sur pied d'une base de données en ligne pour les conseils des arts; ensuite la définition d'un programme d'échange de «jeunes leaders», histoire de faire bénéficier les différents conseils membres de l'expérience internationale. Les participants ont aussi discuté l'ébauche d'une constitution pour la Fédération et le choix de l'hôte du Sommet mondial de 2002, dont l'identité devrait être révélée début novembre.

Outre le Canada, les États-Unis, l'Irlande, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Philippines, Singapour et la République du Congo figurent parmi les membres fondateurs de la FICAAC. Une vingtaine d'autres pays seraient déjà désireux d'adhérer à la Fédération. Au total, près de 70 conseils ou agences culturelles du monde sont susceptibles de s'y inscrire. La permanence de la Fédération est installée en Australie.

Doillon toujours dans la marge

Son dernier film, Carrément à l'ouest, porte sur les aller-retour amoureux d'un trio de jeunes

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Jacques Doillon est un vieil habitué du FCMM. On a pris l'habitude de le voir déambuler dans les couloirs d'Ex-Centris et d'y assister au lancement de ses films. Le cinéaste du *Petit Criminel* et de *Ponette*, avec plus d'une vingtaine de longs métrages derrière la cravate, trouve pourtant qu'il est de plus en plus difficile de trouver du financement quand on ne verse pas dans le cinéma de divertissement, que ses rêves de vieillir dans un minimum de confort doivent être remisés pour l'instant.

Son dernier film au programme du FCMM cette semaine, *Carrément à l'ouest*, il l'a fait avec des bouts de chandelle (environ un million de dollars canadiens), une équipe réduite, une distribution truffée d'inconnus et de quasi-inconnus, dont sa fille Lou Doillon (qui ressemble de façon de plus en plus saisissante à Jane Birkin, sa mère). Comme quoi, on n'échappe pas au destin dynastique, comme quoi la future carrière de la jeune Lou était déjà, milieu oblige, tracée au berceau. Comme quoi quand on a un papa cinéaste, tôt ou tard, quelqu'un criera: Moteur! Et on prendra du métier.

«Je te veux...»

Carrément à l'ouest est sans doute le film le plus flou de Jacques Doillon (lui, il dira que c'est son plus libre) avec un trio de jeunes dont il enregistre les aller-retour amoureux, les contradictions de personnages ondoynants. Le héros principal est un petit trafiquant de drogue (Guillaume Saurrel, un nouveau venu au cinéma), attiré par une jeune bourgeoise (Lou Doillon), mais aussi par une fille plus pauvre qui cuve son chagrin

d'amour. Et le film sera ça: «Je te veux, tu me veux, je ne te veux plus. Tu me désires encore, etc.»

Difficile de diriger sa propre adolescente sur un plateau? Jacques Doillon répond non, déclare à la limite se montrer plus exigeant pour ses proches qu'avec les autres. Cela dit, il n'avait pas coté le rôle pour sa Lou dans *Carrément à l'ouest*. «Mais je ne m'entendais pas avec la comédienne, alors j'ai pensé: pourquoi être malheureux avec elle quand je pourrais m'amuser avec Lou?»

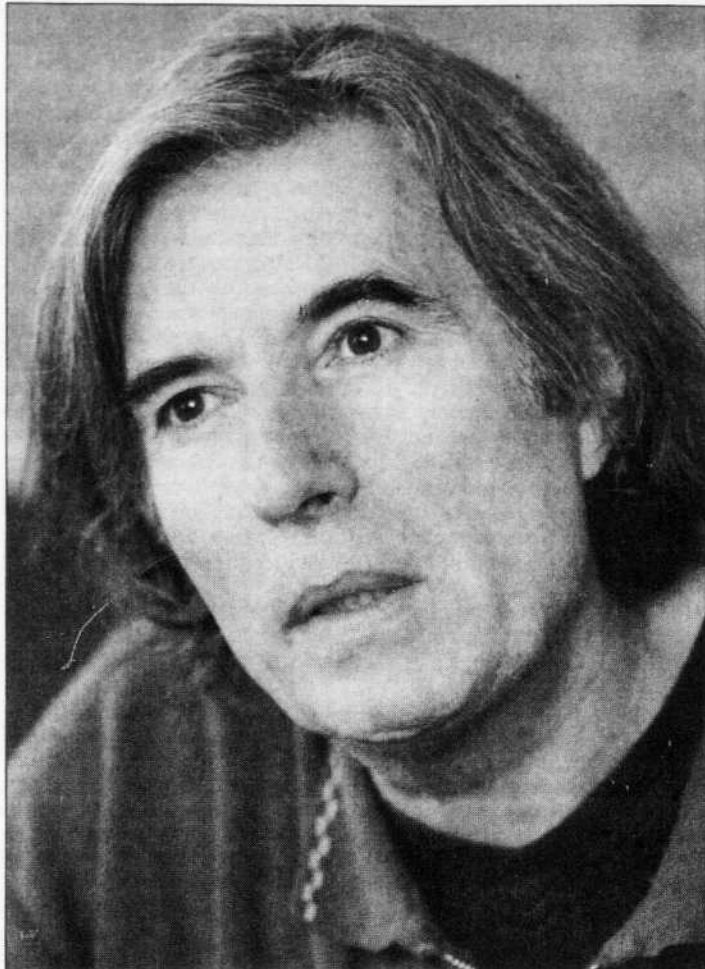
Le précédent film de Doillon *Petits frères* abordait la vie difficile de jeunes dans leurs banlieues multiculturelles. *Carrément à l'ouest* pénètre à nouveau cet univers de la marge carburant à la petite criminalité, à la débrouillardise, mais avec un cœur et des blessures à vif.

Doillon vous dira que ce monde, il l'a connu mais à une autre époque, sous d'autres couleurs. Il est né dans le 19^e arrondissement, un quartier populaire de Paris, vivait entassé à plusieurs dans une petite pièce, sans penser qu'un jour son espace s'agrandirait. Alors il a tendance à explorer ce monde collé à ses racines populaires.

«Mais que mon personnage soit un dealer n'est pas le noyau du film. Ce sont ses rapports amoureux qui m'intéressent, le fait qu'il n'ait jamais connu de relations sentimentales mais des rencontres d'un soir parce qu'il est incapable de se projeter dans le futur.»

Les contradictions

Ce qui l'intéressait dans *Carrément à l'ouest*, c'était de montrer les contradictions des personnages. Le mot contradiction revient tout le temps dans le discours de Jacques Doillon. «On connaît si peu de chose sur notre fonctionnement, précise-t-il. Ça va, ça vient. On change de direction constamment.»



Jacques Doillon a tendance à explorer ce monde collé à ses racines populaires.

Les répliques ne sont pas vraiment improvisées. Un peu tout de même quand ça confèrait plus d'aisance aux acteurs. Deux caméras Super-16, un grand nombre de poses. «Le film reposait avant tout sur les comédiens, dit-il. Ils travaillaient dix heures par jour.»

Aux yeux de Doillon, l'univers des banlieues n'intéresse plus grand-monde, et ce, depuis une dizaine d'années. D'où son envie d'en parler. Mais il l'impression de prêcher un peu dans le désert. L'audience a été mince à Paris

pour le film, malgré une réception critique assez bonne. Le cinéaste se dit qu'il ne connaîtra jamais le repos. *Ponette* lui avait valu un accueil houleux, et toutes sortes de voix s'élevaient en France pour dénoncer le fait qu'il y ait mis en scène un enfant de quatre ans. Avec *Carrément à l'ouest*, le public ne fut pas vraiment au rendez-vous. Il soupire. «Le cinéma est devenu une entreprise de divertissement. On n'enseigne plus les arts à l'école. Dans ce paysage-là que deviennent les films d'auteur? Ça...»

Pris en otage par des squeegees

MARTIN BILODEAU

Faisant suite à *The Street*, dans lequel il filmait de l'intérieur le quotidien de trois sans-abri montréalais, le documentariste québécois Daniel Cross est retourné dans les rues de la métropole, où il a gagné la confiance de «squeegees» et de punks, protagonistes de *SPIT*, son tout nouveau film, présenté aujourd'hui au FCMM.

Contrairement à *The Street*, où le pari reposait sur le rapport affectif établi entre le cinéaste et les protagonistes, *SPIT* (pour Squeegee Punks In Traffic) repose sur la prise d'otage du premier par les seconds. Par le jeune Roach, en particulier, entre les mains duquel Cross a mis une caméra, pour que celui-ci filme son quotidien et compose, au gré des images, son journal.

Dès ce procédé de détournement délibéré — qui n'a rien à voir avec le cinéma détourné, façon Guy Debors —, le cinéaste se dégage des contraintes du récit et se soumet au discours de ce jeune, qu'on estime avec lui représentatif de ces hordes de «sans-

avenir» qui déambulent dans les rues, lavent les pare-brise des automobiles immobilisées aux feux rouges pour gagner de quoi manger, ou de quoi se piquer, et qu'un sentiment commun de répression soude en communauté.

Sans vouloir faire suite au récent feuilleton des squatters, *SPIT* (dont le tournage est antérieur aux événements) annonce d'entrée de jeu un bénéfice contre-discours sur la question. Hélas, le film s'inscrit dans une perspective intérieure, et résonne dans son propre écho, sans jamais franchir le cap de l'exposé. Cross, en effet, se limite au discours vindicatif des jeunes qu'il filme, sans jamais l'étoffer ou même laisser entrevoir ses limites. De ce défaut découlent deux qualités: la générosité et l'écoute, dont on aurait aimé qu'elles soient davantage mises au service du dialogue.

SPIT

Au FCMM
Aujourd'hui, 21h, Parallèle
Jeudi, Cinéma du Parc, 19h30
Vendredi, Cinéma du Parc, 15h

EN BREF

La route de la soie en musique

(le Devoir) — I Musici de Montréal, sous la direction de Yuli Turovsky, présentera, les 25 et 28 octobre, un concert où le public sera invité à parcourir la route de la soie grâce à la présence de deux des plus anciens instruments du folklore, l'erhu chinois et le cor des Alpes suisses. Le violon solo de l'Orchestre, Eleonora Turovsky se joindra au maître de l'erhu, George Gao et au virtuose du cor des Alpes, Carlo Tortolano.

CONCOURS

LE DEVOIR



VOYAGEZ AVEC KLM PARTOUT EN EUROPE

Visitez la région de l'Algarve au Portugal

Séjournes à l'un de ces splendides hôtels où la haute gastronomie est toujours à l'honneur, de plus jouez sur l'unique parcours de golf «Salgados»

PRÉSENTÉ PAR L'OFFICE DU TOURISME DU Portugal

VOYAGE POUR 2 INCLUT : billets d'avion Montréal/Lisbonne/Montréal via Northwest/KLM, 7 nuits d'hôtel : Hôtel Boa Vista ou Hôtel da Aldeia incluant petit-déjeuner et 3 rondes de golf. *Les transferts non-inclus. *Le voyage devra être effectué entre le 1^{er} décembre 2001 et le 1^{er} août 2002, selon les disponibilités. Valeur de 3 250\$.

LE DEVOIR

Retournez à : Concours Portugal, 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3S1

Le tirage aura lieu le 16 novembre 2001 à 15h.

Faites-nous parvenir les coupons de participation avant le 15 novembre 2001. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe.

Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées. Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir.

Nom : Adresse : App. : Ville : Code postal : Courriel : Téléphone (rés.) : (bur.) : Question mathématique : (85+15) - (30+15) = ... Abonnée : Oui.....Non.....

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE PRÉSENTE

la Reine de beauté de Leenane

de MARTIN MCDONAGH

Une tragédie implacable... qui fait souvent rire aux éclats... un quatuor d'acteurs parfaits, dirigés de main de maître par Martin Faucher. Marie-Christine Blais, La Presse.

Le texte est très solide... la mise en scène est parfaite... les comédiens sont exceptionnels... J'ai passé une soirée extraordinaire. Nicole Leriche, Aux arts, etc./SRC.

Une des grandes réussites de ce début de saison. Pierre Thibault, ICI.

C'est humain, c'est réaliste, c'est déchirant, mais en même temps, ça ravige de par sa grandeur. Quel grand moment de théâtre! Sophie Pouliot, En scène/CIBL.

Grâce à La Licorne, on découvre enfin cette pièce très forte qui tient tout à la fois de la tragédie réaliste et de la comédie horrifique. Marie Labrecque, Voir.

10 dernières

traduction : FANNY BRITT

mise en scène : MARTIN FAUCHER

assistance : CLAUDINE PARADIS

avec : MICHELINE BERNARD, DENISE GAGNON, STEVE LAPLANTE et JEAN MAHEUX

LES ARTS du Maurier LE DEVOIR

18 SEPT. AU 27 OCT.

LA LICORNE 4559, PAPINEAU, MTL (514) 523-2246

ZONE SCIENCE CE SOIR 22H

La science, c'est pour tout le monde!

Parole de Frédéric Loisel, voyez à quel point la science fait partie de notre quotidien.

CE SOIR : l'hypnose pour contrôler la douleur; déflecteur d'air et économies de carburant; une richesse bien cachée: les eaux souterraines.

Avec la participation du ministère de la Culture et des Communications. Programme «Étalez votre science». Production Icotop inc.



Télé-Québec
telequebec.tv